



**T. BEAUGRAND**  
 Editeur-Propriétaire.

Abonnements :  
 Un an..... \$0.50

Le No. UN Cent

Bureaux :  
 35 St. Gabriel.

**LADEBAUCHE**  
 Rédacteur-en-chef.



FEUILLETON du CANARD

**L'HERITAGE**

D'UN

**COMEDIEN**

PAR

POISSON DU TERRAIL.

(Suite.)

—Le sourire qui n'abandonne pas vos lèvres me dit que je suis dans le vrai. Au revoir !...

Et Samuel ose donner un baiser sur le cou de cygne de la comtesse, et sort.

Lorsqu'il est parti, un éclair de haine jallit des yeux de Rachel :

—J'ai lu, murmura-t-elle, un roman de Frédéric Soulié qui s'appelle *Les Mémoires du Diable*. Il y a un joli dénoûment de chapitre. C'est un homme qui escalade, la nuit, la croisée d'une femme ; au moment où il atteint l'entablement, quelque chose de froid, comme un anneau de fer, s'appuie sur son front... C'est très saisissant !...

Et la comtesse ouvre un petit meuble en bois de rose et y prend une boîte alourdie, incrustée de nacre et de cuivre, dans laquelle se trouvent deux pistolets de salon à croisée d'ivoire...

La belle comtesse Rachel de M... réfléchissait.

Ses réflexions pouvaient se traduire ainsi :

—J'appartiens à une grande famille ; je suis fort riche, et ma situation personnelle me met à l'abri du soupçon. Si un homme est assez osé pour escalader, la nuit, le mur de mon jardin, puis se hisser jusqu'à la fenêtre de ma chambre à coucher, évidemment il me péc dans un cas de légitime défense.

—Je casse la tête à cet homme



**RIVALITE !!!**

Chapleau. — Il y a assez longtemps que tu fumes ce gros cigare là, passe le moi un peu !

Hector. — Pas d'affaire ! Tu connais ma devise, tout pour moi rien pour les autres.

Chapleau. — (à part) Attends un peu, vieil ours, avec mon association consrvatrice je vais monter contre toi un plan de nègre qui te fera lâcher ton cigare !

d'un coup de pistolet, — avec un pistolet de salon dont la balle est moins grosse qu'une noisette, et qui est, après tout, la seule arme que j'aie chez moi.

— Si cet homme venait chez moi pour voler, le commissaire de police me complimentera.

— S'il venait pour attenter à mon honneur, le monde applaudira mon énergie.

— Donc attendons... Ce dernier mot était l'arrêt de mort du baron Samuel Kloss.

Le jardin était vaste. Le mur qui le séparait de la rue de l'Arcade avait dix pieds de haut et était garni d'un rideau de peupliers.

Rachel calcula que Samuel attendrait minuit ; qu'à cette heure, il ferait appliquer ou appliquerait lui-même un échelle contre le mur, et se glisserait à pas de loup jusque sous la croisée.

La croisée était à deux mètres du sol. Une vigne grimpante permettait à Samuel de se hisser jusqu'à l'entablement.

Donc, Rachel attendit... Mais, comme minuit approchait, la cloche de la grand'porte de l'hôtel se fit entendre.

La comtesse éprouva quelque émotion.

Qui donc pouvait la venir voir à pareille heure ?

Un valet entra. Il portait un plateau à la main. Sur ce plateau était une lettre.

La comtesse reconnut l'écriture de don Ramon, et attendit que le valet fût retiré pour briser le cachet de cire bleue. Mais, presque au même instant, il se fit un léger bruit dans le jardin.

— Voilà Samuel ! pensa la comtesse.

Elle glissa la lettre dans son sein, remettant sa lecture à plus tard.

Puis elle souffla sa bougie, et son bonhoir se trouva plongée dans l'obscurité.

Le bruit, faible d'abord, augmenta et grandit. Des pas criaient sur le sable des allées.

Puis ces pas s'arrêtèrent tout près

de la croisée. Alors, la comtesse vit une forme noire se dessiner dans les ténèbres.

En même temps, une voix arriva jus qu'à elle...

Une voix étouffée, comme un souffle de vent dans les arbres, comme le soupir d'un mourant.

Cette voix murmurait un nom : — Rachel !...

— Me voilà, répondit tout bas la comtesse.

La forme noire s'élança alors vers le mur, enlaça un pied de vigne sauvage et se mit à grimper jusqu'à l'entablement de la croisée.

En ce moment, le bras parfumé de la comtesse prit la tête de Samuel.

En même temps aussi, l'Allemand surprit quelque chose de froid s'appuyer sur son front.

Puis un éclair se fit.

Et, après l'éclair, une petite détonation pareille à celle d'une capsule.

Et le bras de Rachel se distendit, et Samuel tomba inanimé sous la croisée...

—Je crois que don Ramon est vengé ! murmura tranquillement la comtesse de M...

Son calme ne se démentit pas. Elle ferma sa croisée et ralluma les flambeaux placés sur la cheminée.

Le pistolet de salon avait fait si peu de bruit que nul dans l'hôtel ne l'avait entendu. D'ailleurs, il était minuit, et, un lendemain de funérailles, il est convenable de se coucher de bonne heure.

Donc tout le monde était couché, même la femme de chambre de la comtesse.

Rachel, ayant allumé les flambeaux, alla s'asseoir au coin du feu et rouvrit enfin le cachet de la lettre de don Ramon.

L'Espagnol écrivait :

— Mon ange adoré, je suis, depuis hier, possédé d'une joie criminelle, impie : pardonnez-moi...

— Depuis deux jours vous êtes libre et depuis deux jours j'ai fait mille rêves.

— Des rêves de bonheur sans relâche, de félicité sans trêve.

— Toi et moi, c'est à dire l'univers.

— Je veux vous lire mon histoire, ô ma tigresse... J'ai été moi.

— Oui, parole d'honneur ! roi...

— Un vrai monarque avec une cour, des sujets, un palais des gardes du corps.

— Roi, pendant huit jours, d'une république du Sud.

J'ai signé des arrêts de mort, et j'ai fait grâce de la vie des gens dont la vie était en danger pour moi.

— Une révolution m'a renversé.

— J'ai été condamné à mort.

L'heure de mon supplice allait sonner. On m'a sauté, ou plutôt je me suis sauvé, en sautant d'une hauteur de cent pieds dans la mer.

— Mais j'ai laissé là bas un parti dévoué, des amis fidèles...

— Ils ont combattu, ils ont lutté et viennent de triompher.

— Le pouvoir est à eux, — c'est-à-dire à moi.

— J'ai reçu ce matin des lettres qui me rappellent.

— On m'a de nouveau proclamé, — je suis toujours roi !...

— Comprenez-vous ?

— Comprends-tu cela, ma bien-aimé ? Je suis roi ! c'est à dire que je vais, répouser... que tu seras ma femme et que nous régnerons !...

— Tandis que je t'aimais, on m'a conquis un sceptre.

— Mon royaume est là bas, sous ces latitudes qui avoisinent la terre de feu.

— Au loin, à l'horizon, dans la brume bleue du matin, se dressent les pics décharnés de la savane.

— Dans la plaine, pointent les clochers, blanchissent les vilas, s'étalent les bourgs et les villes.